

Entretien d'Hédi Bouraoui avec Monique Lapeyre

1. - *Monique, tu es Lectouroise jusqu'aux bouts des ongles et tu habites actuellement à Auch. Là, tu es Auscitaine, donc tu ne quittes pas ton département du Gers. J'ai bien connu tes parents lorsque j'étais élève au Collège Maréchal Lannes. Dans leur magasin, tu y as installé une galerie d'art où tu exposes une œuvre riche, prolifique... étonnante par ses variétés et ses formes. Peux-tu développer, pour moi, comment tu es venue à la création artistique? Et qu'est-ce que la Création, pour toi?*

Depuis que j'ai eu la chance de « réintégrer le Gers » comme tu dis, j'y suis viscéralement attachée! La lumière, l'accent, les vallons, les villages perchés, tout me comble de bonheur! J'ai besoin de sentir mes racines s'enfoncer de plus en plus dans ce pays Gascon. Enfant, je me passionnais pour cette langue Gasconne si musicale, et pour ses pierres... celles de Lectoure, d'un blanc éclatant au soleil, me faisaient vibrer, et j'aimais imaginer la Cité, et ses habitants, au moyen âge ou dans des temps plus reculés encore... cet amour était cultivé par les cours de Monsieur Féral au collège et au lycée ensuite... Les tauroboles, pierres sculptées gallo-romaines, les peintures de la salle des illustres de la Mairie, et mes lectures orientées et nourries par une adorable libraire, Melle Prim m'ont amenée à consulter des livres sur l'Art et à me passionner pour Modigliani, Cocteau, Picasso, Chagall, Dali... J'aimais dessiner, et je m'y essayais seule dans ma chambre... il ne me serait jamais venu à l'idée de montrer cela à quiconque, n'ayant reçu aucune formation, et n'étant pas encouragée dans cette voie!

C'est un cadeau de timbres postes du Congo Belge, représentant, chacun, des sculptures africaines, qui a déclenché mon envie de « faire »... et mon goût pour l'art africain!

Je les ai agrandis et peints avec un mélange d'encres « Waterman » Bleue et verte... je n'avais pas autre chose, et ce mélange avec de l'eau me donnait des nuances nouvelles, qui me convenaient, j'en ai ainsi fait toute une série sur papier Canson, à la plume, au pinceau, en lavis... j'avais 15 ans... et j'aimais ça! J'ai eu aussi cette année là l'occasion de visiter le Louvre avec des élèves de l'école des Beaux Arts de Paris... et j'ai vu et admiré des tas d'œuvres qui, en m'enchantant, m'ont fait mesurer la distance... Trop beau! Trop parfait! Moi, je n'étais là que pour « admirer »... et pendant des années, je me suis plongée dans les livres et les reproductions, pour étudier connaître, savoir... sans oser prétendre en faire autant (ou presque) un jour!

Pour Moi, la Création est avant tout une expression de la LIBERTE. A cette époque, bien que la revendiquant avec la force de l'adolescence, je n'étais pas libre! Trop bien élevée! Trop obéissante, trop contrainte par mes DEVOIRS et mes OBLIGATIONS! trop SAGE!

Mais j'ai eu la chance de travailler la question, (dans le cadre de ma fonction de Formateur d'enseignants) et j'ai acquis la certitude *que l'on est d'autant plus libre, que l'on a été contraint!* Les acquisitions et le savoir faire, sont des passages obligés, qui, une fois résolus nous ouvrent la voie vers tous les modes d'expression possibles, et de ce fait vers l'action créatrice : le temps du OSER FAIRE, OSER DIRE, OSER ETRE est arrivé!

La création pour moi c'est la concrétisation d'une idée, d'un état, d'un rêve qui va prendre forme, avec *un autre langage que les mots...* Avec des volumes, des lignes, des masses, une ou des matières, qui vont dire à leur manière mes ressentis et mes états d'âme, ici et maintenant!

C'est un moment magique, que celui où l'on va donner VIE à une IDEE... *En utilisant ses MAINS... et un bloc de terre inerte et informe...* pour en faire sortir un objet, ayant du sens, et qui devient TON MESSAGER! C'est-à-dire « LA CHOSE » qui remplacera les mots courants pour DIRE, ce que tu as envie de transmettre au MONDE! Maintenant! C'est aussi pourquoi ... *L'œuvre finie et présentée aux autres, ne m'appartient plus totalement, elle vit et existe par ceux qui la regardent....* Je ne sais plus qui a dit « l'œuvre, sortie de moi, n'existe que chez les autres ». C'est tout à fait ça, elle va mener ensuite sa propre vie... Souvent loin de moi.... Sans moi.... Et elle se détournera peut être de sa fonction première : « Traduire mes ressentis, ma pensée ». ... Pour signifier autre chose... à d'autres gens... en d'autres lieux... Il m'est arrivé de recevoir des nouvelles de certaines œuvres. ...Parties vivre ailleurs une autre vie... c'est un peu comme une « nébuleuse »... parce que Moi, je ressens toujours à leur sujet les émotions que j'ai perçues lors de leur création... et je ne reconnais pas toujours, l'histoire qu'on me raconte à leur sujet!

2. - Je sais que tu es viscéralement attachée à ton terroir et à la Terre. Comment et pourquoi cet attachement a-t-il suscité, en toi, cette formidable énergie créatrice?

Je vais te répondre par une « Gasconnade » : Enfant je voulais « être célèbre » pour faire honneur à mon grand Père, (qui, lui, avait fait la guerre de 14!) et je voulais avoir mon portrait dans la salle des illustres (j'avais même choisi la fenêtre, qui serait bouchée à cet effet! Galéjade!) Il me disait toujours « Fonce! obéis! et sois fanatique! » pour lui « être fanatique », c'était foncer, se dépasser, faire au mieux, donner tout ce qu'on peut!

J'ai essayé dans mes études et tous mes actes de ne pas le décevoir... d'où la contrainte... dont je me suis affranchie. Très tard, une fois mes « contrats de vie » accomplis!

C'est à la retraite, que j'ai pris enfin les « commandes » de mon navire, les pinceaux et la palette ont été les premières armes, le modelage de la terre est venu très vite à la suite de belles rencontres avec des artistes confirmés avec lesquels j'ai beaucoup appris!

Et, là aussi, j'ai foncé dans cette deuxième vie! À fond! Trop d'attente! Il fallait que ça sorte ENFIN!

3. - Tu es une « bucheuse » et l'on te voit toujours en train de travailler... esquisser... dessiner... les grandes lignes d'un visage, d'un portrait, de divers êtres ou objets...

Explique un peu cette tendance, « compulsion ? » au travail?

Tu t'es sans doute inspirée de différents modèles d'artistes devenus « classiques » : Braudel, Picasso, Zadkine... Comme procèdes-tu pour te détacher du Modèle pour trouver ton propre style et ainsi imposer ta « marque de fabrique » ?

J'ai un peu répondu à la première partie de ta question : rattraper le temps (dit « perdu ») m'a rendue « boulimique » j'avais aussi besoin de maturité dans cette nouvelle fonction, de m'affirmer et de m'affermir!

Tout ce que j'ai vécu pendant ma carrière m'a nourrie d'expériences et de connaissances, dont je me sers avec passion maintenant! Je « pioche » dans ces connaissances pour réaliser mes sculptures, et mes peintures, l'anatomie, la psychologie, la danse, l'observation et la maîtrise d'une motricité fine, me sont d'une grande utilité! Le Dessin est une activité qui se pratique comme un sport! Il faut beaucoup d'entraînement! C'est pourquoi j'ai toujours sur moi un carnet et un crayon, j'en ai rempli des dizaines! Maintenant, je vais plus vite! Je m'adapte mieux, et tous ces savoir-faire, me laissent plus de liberté pour créer et donner libre cours à mon imagination!

C'est vrai que j'ai subi beaucoup d'influences en étudiant avec passion les grands Maîtres, en visitant tout au long de ma vie beaucoup d'expositions, de musées, et de salons d'arts, mais c'est cette imprégnation qui fait de moi ce que je suis! On ne crée pas à partir de rien! Il y a toujours un déclencheur, plus ou moins latent. Il est rare que je me tienne à un Modèle, mais il m'arrive de travailler « à la façon de »... plus pour m'approprier sa façon de penser, de voir, de dire et de faire, que pour reproduire un sujet... c'est ainsi que j'ai fait plusieurs « hommages à »... des œuvres qui en réfèrent aux maîtres... pour le plaisir de « communier » avec eux!

Hommage à Camille... avec « *ma petite Châtelaine* », hommage à Zadquine avec « la femme à l'éventail », hommage à Houdon avec « *mon Voltaire* » etc. Dans chacun j'ai mis ma griffe personnelle, ce je-ne-sais-quoi qui est Moi.

J'ai bien aimé ce que disait Picasso sur la nécessité pour progresser, de copier des œuvres des Autres -mais « quand tu t'en éloignes, par accident, tu peux faire une œuvre d'art! » Moi, je suis une « bricoleuse », je n'ai pas la prétention d'être une Artiste, aussi je n'ai jamais voulu « m'enfermer » dans un style, un genre! Fini les carcans! Je vais où l'envie et la curiosité me poussent! Alors disons que ma Marque de fabrique, ... c'est de ne pas avoir de marque! Je cueille l'instant de mon envie! CARPE DIEM!

4. – En art visuel, tu privilégies la peinture et la sculpture. Comment s'effectue le passage d'un art à un autre? Ou travailles-tu en concomitance passant simultanément d'une toile à la matière à prendre forme?

En définitive, je passe si facilement de l'une à l'autre que je ne me suis pas trop posé la question... qu'est ce qui fait que je vais me diriger vers l'espace peinture, ou vers la sellette? C'est, souvent, que j'ai plusieurs chantiers en cours, l'un me reposant de l'autre, ou me permettant de prendre du recul par rapport à un travail... ce qui est certain, c'est qu'il me faut pratiquer régulièrement les deux! Le dessin me nourrit et entraîne ma main et mes yeux à faire, à voir, à sentir le modèle, le sujet, à le « disséquer » pour bien le traduire ensuite, aussi bien, avec la main le crayon, le pinceau, ou mon couteau de modelage. ... Il me faut pratiquer ces deux activités! C'est un équilibre naturel dont j'ai besoin. Tu vois chez Moi, tout n'est pas vraiment organisé, pensé, prémédité! J'écoute surtout mon envie du moment!

5. - Tu varies souvent la grandeur de tes tableaux : du grand format au moyen, au petit et ils représentent des portraits, des personnages alors que tes sculptures semblent être de petite taille. Qu'est-ce qui déterminent ces choix? De point de vue de la taille? Et du matériel? De la forme?

La taille des tableaux est fonction de mon intention du moment, du support que je vais privilégier, de l'opportunité de ce support, ou du sujet lui-même! J'aime les grandes pièces, et si je le pouvais, je tenterais encore plus grand, parce que ça mobilise la totalité du corps, du mouvement, le dessin et la peinture c'est comme une respiration, j'aime quand tout le corps

participe! C'est une DANSE! Je retrouve là, une partie de ce que j'ai aimé et enseigné autrefois... l'exercice physique, une certaine rythmicité, et la danse!

Quand à mes sculptures, prosaïquement, elles sont conditionnées par la taille de mon four! Je fais de la terre cuite et ces céramiques cuisent dans un four dont la température peut monter à 1300 degrés, selon la nature des grès employés, mais la taille du four me contraint à 66cm maxi! Seule la sculpture réalisée avec armature métal et un ciment pouvant aller dehors dépasse 2m40 de haut! Je l'ai dans mon jardin : c'est « la mère ».

J'ai, bien sûr, envie de réaliser de grandes pièces mais le plâtre ne se conserve qu'en intérieur et prend de la place, et les bronzes sont très chers! Alors... je me contente pour l'instant de rêver à des œuvres monumentales. ... Je les vois, je les dessine, j'en fais les plans, les projets... mais il me faudrait des aides matérielles et physiques conséquentes, pour réaliser ces œuvres qui, pour l'instant, sont du domaine du seul fantasme!

6. - Ce qui frappe d'abord dans ta peinture, ce sont les couleurs vives, chaudes, éclatantes de luminosité... en un mot : méditerranéennes. Et elles représentent souvent des personnages dans une humeur ou une situation donnée. Disons de la méditative à l'active... de la mélancolique à l'épanouie...) Peux-tu expliciter un peu ces tendances récurrentes?

J'aime la couleur et jouer sur les harmonies, d'instinct, je crois que je possède cela!

Mes Sujets en peintures sont, toujours, choisis sur un coup de cœur, une envie (tu me diras : « pas trop construit, ni réfléchi tout ça! ») mais je ne suis pas une intellectuelle! L'intentionnalité des mes actes ne passe pas toujours par une longue réflexion! C'est le cœur qui bondit! Et rien ne peut alors m'arrêter! J'aime ce que je fais et je fais ce que j'aime! Un visage, une rencontre, un paysage, une émotion... c'est dans l'instant que je démarre! Et souvent je vais jusqu'au bout, presque d'une traite! Jusqu'à ce que je puisse engager le dialogue avec mon « sujet » lorsqu'il prend corps : lorsque sa présence et son pouvoir sont devenus incontestables! À partir de là, il y a un jeu qui s'installe. ...Une résistance du personnage ou du thème et des essais de réponses de ma part, pour en arriver à une entente tacite... et je ne gagne pas à chaque fois! Ce sont ces « challenges » que j'aime et qui me stimulent!

7. - Si l'on parcourt tes thématiques, l'on voit souvent des musiciens (surtout au saxophone, au violon...) L'accent est donc mis sur la musique. D'autre part le

contexte exotique, ou disons étranger semble aussi prendre une dimension importante. Voir par exemple l'Afrique (plusieurs figures d'Africains sub-sahariens), le Tibet (Lion enfant du Tibet), le Proche et Moyen-Orient (tel le splendide buste d'une jeune femme voilée, intitulée « Fatoua »). Peux-tu clarifier, pour moi, tes sources d'inspiration? Et pourquoi tes créations ont-elles tendance à développer ces thématiques?

Oh ! Tout simplement parce que je m'offre, en rêve, et par les œuvres, tout ce que j'aurais aimé avoir et que je n'ai pas eu : je ne suis pas musicienne, et la musique est pour moi le seul moyen universel de communication entre tous les hommes! Mettez deux musiciens d'origines et de langues différentes ensemble... en cinq minutes, ils jouent et s'entendent à merveille!

J'aime le Jazz depuis toujours... notre génération s'est nourrie de cette musique, et souvent je peins en écoutant mes CD, Sidney Bechet, Louis Armstrong, Miles Davis, The Duke, Dizzy, et tous les autres. ... Alors évidemment certains sujets apparaissent. ... De même que pour l'Afrique, enfant, je rêvais de voyages, adulte, j'ai beaucoup voyagé, un peu partout dans le monde, et j'ai ramené des souvenirs, des photos, des objets, des films... une mission en Afrique à confirmé mon attachement à ces cultures, à ces gens et on le retrouve dans mes œuvres peintes ou sculptées, c'est comme une respiration, je m'y suis attachée et j'ai besoin d'en parler, autant dans ma peinture que dans mes sculptures.

8. - En sculpture comme en peinture, tes préférences vont aux visages ou aux portraits, et aux corps des femmes. Est-ce féminisme discret ou évident. Si oui, peux-tu élaborer la façon de te situer par rapport à ce mouvement? Sinon, pourquoi?

Non! Loin de moi toute idée de Féminisme dans mes œuvres! Non pas que je m'y oppose! Je respecte et reconnais l'utilité de ce mouvement, mais je ne veux pas m'approprier des intentions qui ne sont pas miennes au départ! Les œuvres réalisées sont surtout liées au travail « en atelier » avec modèle vivant, à l'académisme de ma formation en peinture et en sculpture, à l'opportunité d'avoir plus souvent des filles comme modèles, que des garçons. J'ai réalisé une exposition à Fleurance intitulée « Femmes, Femmes, Femmes » en reprise de la chanson de serge Lama, lors d'une manifestation organisée par la ville pour célébrer l'année de la Femme... et j'avais rassemblé là, beaucoup d'œuvres peintes et sculptées rendant hommage aux Femmes! La Femme est quand même la plus grande réussite du CREATEUR, n'est ce pas? Alors, mon travail sur le corps humain et le corps de la femme en particulier, est lié à mon travail en Danse, en chorégraphie et à la recherche sur le mouvement

que je continue à faire! J'aspire à traduire l'harmonie d'un corps expressif... féminin ou masculin!

J'ai étudié avec passion les différentes interprétations du corps humain – et/ou féminin - à travers les âges, les tabous, les suprématies et les hypocrisies! En sculpture et en peinture, les canons ont beaucoup changé, et maintenant le corps parle dans toutes ses vérités, on ose montrer « l'immontrable » je pense à Camille Claudel : « l'âge de raison » ou aux artistes contemporaines Cindy Sherman, Orlan, ou même les peintures de Bacon ou de Lucian Freud! Pour l'instant, je tends, encore, à travailler sur l'idée de corps harmonieux, souvent en situation de Danse contemporaine, et avec des modèles femmes ou hommes! Mais il m'arrive de franchir la barrière du simple réalisme, et les réactions ne se font pas attendre!

9. - Peinture « figurative », réaliste, avec ses soubassements où suggestion et évocation jouent un rôle en toute discrétion. Autrement dit, pas de symbolisme patent! Peux-tu expliciter ton inclination à emprunter cette « voie royale » du Réel?

Je suis une « autodidacte!» Et je n'ai pas reçu de formation précise concernant « le ou les symbolismes », j'en ai eu connaissance grâce aux livres et quelques conférences ici et là, mais c'est très difficile d'utiliser judicieusement des symboles significatifs dans une œuvre! J'étudie et apprécie cette prouesse chez les Maîtres, mais il faut savoir « décoder! » et selon les époques et les exigences des commanditaires, les artistes avaient un espace de liberté restreint et des « messages » précis à transmettre, grâce aux symboles officiels utilisés!

Alors je m'appuie sur le réel, et c'est déjà un « challenge » de reproduire le réel ou de l'interpréter à ma façon! Cependant... ma « folie » m'entraînerait volontiers vers des terrains surréalistes, et mon cerveau foisonne d'idées, mais le passage à l'acte est difficile, surtout quand on regarde l'expression de ceux à qui tu oses montrer tes délires! Alors j'ai encore un peu de retenue... mais jusqu'à quand?

Je me lâche plus en sculpture, et mes œuvres sont parfois déroutantes pour ceux qui les regardent, mais là je joue de mes délires et de mon humour, à fond ! Et je me sens bien!

10. - Dans ton atelier, j'ai noté cette citation de Picasso : « L'art n'est pas pour décorer les salons, mais pour poser des questions ». Comment te situes-tu par rapport à cette citation? Élabore un peu ta démarche?

Oh! J'adore cette phrase que j'ai affichée dans mon atelier! Sorte de « coup de gueule » contre ceux qui s'attachent à faire de l'Art « une sorte de moyen de décoration pour assortir à la couleur du canapé »! Ça me révolte!

Oui! L'Art doit amener le public à se poser des questions : « pourquoi » l'œuvre est elle comme ça? Que veut dire l'artiste? Qu'est ce qui le pousse à s'exprimer ainsi? Que vit-il? Dans quel contexte? Quels événements l'ont amené à « dire » cela ?

On est loin du « c'est joli... c'est triste... c'est trop bleu... Pas assez de gris! »

Par mes œuvres, je veux toucher les gens au plus profond d'eux-mêmes, toutes ont été faites pour me satisfaire moi-même d'abord, et chacune à sa raison d'être, et m'a été nécessaire à un moment donné! Elles sont là pour dire quelque chose, et souvent avec une pointe d'humour! C'est vrai que j'ai réalisé des œuvres comme « **la prise de tête** » où l'on voit un garçon soulever sa tête détachée de son corps. ... Comme pour la jeter au loin afin d'accéder, on le suppose à une sorte de PAIX, loin des harcèlements de ce monde. ... Ou bien une autre appelée « **HELP!** » où l'on voit un homme graver ce mot sur le globe terrestre! Sorte d'appel et de mise en garde afin de sauver la planète... ou encore « **évasion** » ou un personnage s'échappe d'une tête posée au sol et dont un œil est grillagé... il part à la découverte d'un autre monde... à la recherche de LIBERTE.

Enfin je parlerai d'une sculpture que je n'ai plus, mais dont je garde un souvenir profond, je l'avais appelée « **le Moi ,le sur-moi et le ça** ». C'était un triple visage en trois couches superposées, dont deux s'ouvraient pour laisser apparaître un 3eme visage, ce dernier étant plus travaillé que le précédent, qui lui aussi était plus élaboré que le premier! Comme les pelures d'un oignon! Un clin d'œil au père FREUD...

C'est ainsi que dans mes sculptures, je circule entre HUMOUR, COLERE, PLAISIR ou QUESTIONNEMENT... mêlant parfois les uns, parfois les autres, au gré de mes humeurs du moment!...

11. - Je sais qu'il est impossible de prédire les réactions ou les questions qui vont se poser dans l'esprit de ceux et celles qui regarderont tes tableaux et / ou tes sculptures. Quelles sortes de questions ou de commentaires souhaiterais-tu avoir ou entendre?

Quand je regarde une œuvre... j'essaie de me mettre à la place de celui qui l'a faite :

Pourquoi? Dans quelles circonstances l'a-t-il faite... libre ou contraint? Coup de tête ou coup de cœur? Plaisir ou colère? Témoignage ou simple caprice? Commande? Nécessité? Opportunité? Recherche d'un autre langage? Stylisation?

Comment? Quels outils? Quels moyens? Quelles conditions?

Pour Qui? Pour lui? Pour les autres? Quelles intentions? Émouvoir? Informer? Choquer?

Ce que j'aimerais à mon petit niveau c'est voir si ce que je voulais dire est entendu, si les gens ont perçu la note d'humour, si la profondeur - du regard du sujet – ou si le thème choisi, les émeut, si le sujet traité les fait réfléchir, rire ou rêver... c'est ça, je crois, le plus important... est ce que je les fait rêver?

... **Parce que le RÊVE, c'est le plus beau cadeau qu'un artiste puisse offrir...**